

Une mission en Palestine

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une mission en Palestine

Médecin généraliste à Sierre, **Angèle Fornerod-von der Mühl** a remis son cabinet en 2006. Parfois, en consultation elle a soigné des réfugiés, victimes des guerres. Son envie de s'engager dans le domaine humanitaire est bien présente, mais «avec un mari et deux enfants, c'était difficile», explique-t-elle. A la retraite, Angèle se sent plus libre. Elle suit la formation de *Peace Watch Switzerland* dans le cadre d'un programme du Conseil Œcuménique des Eglises. Elle rentre de trois mois passés dans les territoires palestiniens en Cisjordanie. Une expérience forte: «Je n'avais jamais vécu la situation d'une occupation militaire.» Les observateurs de la paix dont elle faisait partie se rendent chaque jour aux postes de passage des Palestiniens qui travaillent en Israël ou qui veulent simplement aller cultiver leurs champs de l'autre côté du mur.

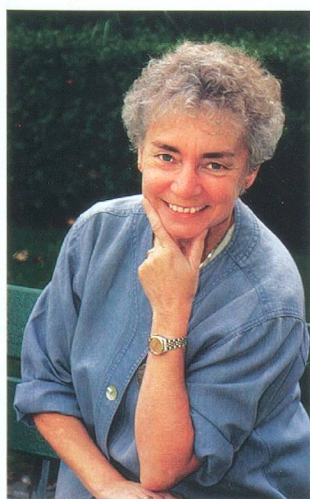
«C'était le cas à Jayyous, un village du centre du pays où 70% des paysans ont des terres de l'autre côté du mur de séparation. Seuls 10% d'entre eux disposent d'un permis de passage.» Dans cette petite bourgade où elle réside, elle est bien accueillie par les Palestiniens, en manque de contact avec le monde extérieur. Elle communique avec les plus jeunes, en anglais. La présence de ces volontaires internationaux calme le jeu aux *check points*. «J'ai surtout été surprise de l'arbitraire qui entoure l'ouverture et la fermeture de ces portails, tout comme des incursions militaires israéliennes qui peuvent se produire à tout moment», raconte-t-elle à titre personnel. Entre les rapports administratifs à rendre à des organismes humanitaires, dont l'ONU, les visites dans tout le pays, Angèle n'a pas vu le temps passer. Ce qui l'a frappée à son retour en Suisse? La solitude des personnes âgées, «in-



D.R.

imaginable pour les Palestiniens». Elle a maintenant à cœur de témoigner de ce qu'elle a vu. ■

Rens. *Peace Watch Switzerland*, tél. 021 320 40 54, www.peacewatch.ch



D.R.

Quelle belle pirouette du destin! Avec une mère artiste lyrique, **Martine Chevalier** grandit dans l'amour du chant. Employée au Grand Théâtre de Genève, au service fi-

Martine et le Grand Théâtre

nancier, Martine se sent donc très à l'aise dans cette institution. Mais la passion qu'elle cultive, c'est l'écriture. Elle publie, en 2006, *Chemin Venel* aux Editions de l'Aire. Et elle envoie un exemplaire de son livre au directeur du Grand Théâtre, Jean-Marie Blanchard. Celui-ci lit par politesse le roman et se déclare fasciné par le thème de l'œuvre. Il s'agit d'un huis clos entre une cantatrice, sa pianiste, prisonnières dans un camp de concentration,

et un officier SS mélomane. Jean-Marie Blanchard fait alors une proposition qui laisse Martine stupéfaite: son texte va être adapté et joué aux Forces motrices en mai 2009, dans une mise en scène de Pierre Strosser. Une belle consécration pour cette auteure romande de 60 ans qui sort actuellement un nouveau roman, *Les Mots de George*. Une jeune femme se révolte contre l'injonction de sa famille: elle doit devenir écrivain,

puisqu'elle est descendante de George Sand. Mais la jeune femme choisira une tout autre vie, en s'occupant de personnes âgées. «C'est un roman sur l'amour de l'écriture, sur l'indifférence de la presse et sur la violence faite aux femmes», résume Martine Chevalier, qui jouit soudain, grâce au Grand Théâtre, d'une notoriété qu'elle n'attendait pas.

A lire: *Chemin Venel* et *Les Mots de George*, Editions de l'Aire.